WATER 2 BED

exploring
happiness
fanzine
about us

printemps 2005 / été 2005 bi-annuel 5euros

EXPLORING HAPPINESS

WATERBED SESSIONS printemps 2005 / été 2005

WATERBED
copyright 2004
WATERBED est produit par Ramin Nahid
7 rue Saint Claude 75003 Paris France
mail: waterbed.fanzine@wanadoo.fr

WATERBED

SOMMAIRE

WATERBEDERS #2
XXXXXXX

MON COEUR

chez moi, ça a commencé tôt
j'avais huit ans, je pense
c'était d'autant plus dure qu'à l'époque j'arrivais pas à conceptualiser la chose
ça a commencé avec se sentiment étrange d'être pas comme tout les autres
oui j'étais different, en quoi, je sais pas, je sais toujours pas vraiment
mais quelque chose n'allait pas, je ne m'intégrai pas, à l'école
il y avait certainement d'autres petits garçon comme moi, mais à l'époque
je ne reconnaissais pas encore les gens de mon peuple au premier coup d'oeil
c'était le premier choc
je me faisait traiter de fille
si t'es pas un garçon, alors t'es une fille
c'était la seule alternative dans leur têtes de petits mongoliens
tu joue au foot, t'es un garçon, si non, t'es une fille quoi!
leur jeux à la con du pouvoir m'ennuyait déjà
et puisque j'arrivais pas à reconnaitre mes siens, j'appri à être seul
c'est là où j'ai commencé à être fière, ultra-fière, mais seul
et en même temps me prendre en HAINE, une haine aussi immense que ma fièreté
...des années aprés...j'arrive à Paris...trés vite je compris que j'étais plus seul...
mon peuple était partout donc et Paris était un de nos centres...mais ca m'intimidait tellement...j'ai mis super-longtemps à rentrer dans une boite pédé...je voulais pas ressembler à un pédé...on fait pas mieux dans le genre « haine de soi»...j'étais donc homophobe?...pourtant à l'école d'archi. j'avais dit à tout le monde que j'étais pédé...qu'est ce qui me faisait tant peur à l'époque?...j'ai mis longtemps à me cloniser et accepter mon appartenence à ce peuple tellement pas comme les autres...arrive le sida...le grand moment dans notre histoire...l'holocauste...c'est certainement à partir de là où tout le monde reconnut notre statut de communauté pour pas dire peuple...j'ai eu trés tôt des amis autour de moi, séropo., mais à l'époque je comprenais rien...j'étais séronég., je finissais mes études, j'avais des gros problèmes de papiers et d'argents...et puis j'avais un mari, séronég. aussi...mais dès que j'eu réglé mes problèmes de papiers, d'argent et de mari...j'avais rendez vous avec le sex...c'était ma libération et mon entrée dans le ghetto...

MIS A NU

je vais voir the Gift
c'est un documentaire
ça se passe en Californie, à San Fransisco et L.A.
...pour moi, San Fransisco était le rêve de la terre promise qui s'était réalisé...
ce documentaire est entiérement sur la HAINE
ce documentaire est sur la SOLITUDE
comment ces pédés en sont arrivé là!
c'est boulversant, ultra-choquant, quasi incompréhensible
ça illustre super bien le coté dual des pédés
un coté solaire, comme les clichés californiens et un coté noir, infiniment noir
ça pose le probléme de la prévention mais comment peut-on prévenir une telle HAINE DE SOI, une telle SOLITUDE
c'est que notre peuple à perdu la foi, la foi en elle même, la foi en l'amour
qu'est ce qu'ils esperent ces gens, si non leur anéantissement et ceux des autres
aprés moi le déluge
aprés moi, plus rien
qu'est ce qu'on a fait de nos rêves, si beaux
nous y étions presque
pourquoi?
j'essaye de creuser en moi
de me souvenir ma désinvolture à l'époque de ma contamination
d'aller plus loin, vers mon enfance
POURQUOI?
je continue mon fanzine
j'arretes la Haine, la SOLITUDE
je repart vers l'amour
je repart vers ma foi
je repart vers mon peuple

début septembre 2004, waterbed1 sort
je vais les placer, ultra timide
Mots à la bouche, Colette, Palais de Tokyo, la Hune et Blue book
la fin du même mois, waterbed party, plein de monde
il y a même eu un papier de Patrick Thévenin dans Têtu, waou
je suis pas seul
Didier écrit sur waterbed dans Warning, son webzine
il y a quelque chose qui se passe, là
pour moi et quelques autres, pour nous
le surlendemain de waterbed party, OtraOtra
je retrouve Didier, et tout les autres
je me défonce avec quelques pilulles magiques, du E.
je suis rempli d'un sentiment de chaleure
je ne suis pas seul
il y a un réel sentiment du bonheur
et pas ressenti de façon artificiel
je suis bieeeeeeeeeeeeen
à la fin, je suis passé voir Didier
je pense que j'ai un peu déliré
je sais plus exactement ce que j'ai pu raconter...
enfin si mais confusément
c'était sur la politique du bonheur
...

waterbed1 commence avec en gros caractères:
exploring happiness
je veux avoir la suite dans cette idée
ne pas oublier pourquoi j'ai commencé ce fanzine
je ne suis pas seul
nous ne sommes pas seul
ressentir encore la même chose que l'autre soir
cette fois sans les pillules
sans la musique, ça va être dure
croire
monter waterbed2
une politique microscopique?
qu'importe la taille
puisque c'est une bonne politique

HUMEZ L'ODEUR DES FLEURS PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS

DAVID WOJNAROWICZ

charmantes de tirer sur sa verge puis de la lâcher un instant de sorte que lorsque le sang afflue elle se redresse dans les airs, m'offrant une vue idéale sur ses couilles serrées. Et ce sourire implacable. Il y a un éclat de joie pure dans ses yeux comme je me penche et me mets doucement à ramper sur les draps frais en sachant parfaitement où je vais. Humez l'odeur des fleurs pendant qu'il en est encore temps.

hétérosexuelle. L'identité sexuelle devint un destin [20]. Grâce à l'influence décisive des *Psychopathies sexuelles* de Richard Krafft-Ebing [21], l'attention extrême portée aux pervers et à l'anormalité jeta une nouvelle lumière sur le « normal ». La sexualité mâle « normale » relevait d'un « instinct » dont l'objet naturel était l'autre sexe. On créa le concept d'*hétérosexualité* pour décrire cette normalité qui postulait une différence radicale entre les sexes en même temps qu'elle liait de façon indissoluble l'identité de genre (être un homme ou une femme) et l'identité sexuelle [22].

UN DESTIN

ELIZABETU BADINTER

WATERBED 13

nos esprits ont été ghettoïsé

nos destins banalisés

BRUCE LA BRUCE

toute option autre que celles contenues dans ce récit épuisé qui nous est continuellement attribué. Si quelqu'un décide de ne pas se déclarer aux membres de sa famille, si quelqu'un décide que son identité homosexuelle ne doit pas être au centre de son propre univers, si quelqu'un décide que le sida résulte de certains choix comportementaux pour lesquels il faut prendre ses responsabilités personnelles, il est regardé avec suspicion et dédain pour ne pas se conformer au grand récit homosexuel qui a été écrit afin que tous demeurent dans le rang. Nos esprits ont été ghettoïsés, nos destins banalisés.

fantasmes de pureté et d'authenticité

BRUCE BENDERSON

En vieillissant, beaucoup d'entre nous ont repris leur place au sein de l'espace bourgeois du contrôle – à un niveau économique inférieur à celui pour lequel nos parents avaient trimé afin de nous permettre d'y accéder. Quoique nous ayons été des viveurs invétérés, prêts à tout essayer, il y avait néanmoins quelque chose de profondément protestant dans notre antimatérialisme. Notre mentalité de missionnaires associait refus du luxe et du style avec des fantasmes de pureté et d'authenticité.

KEN & ACTION-MAN

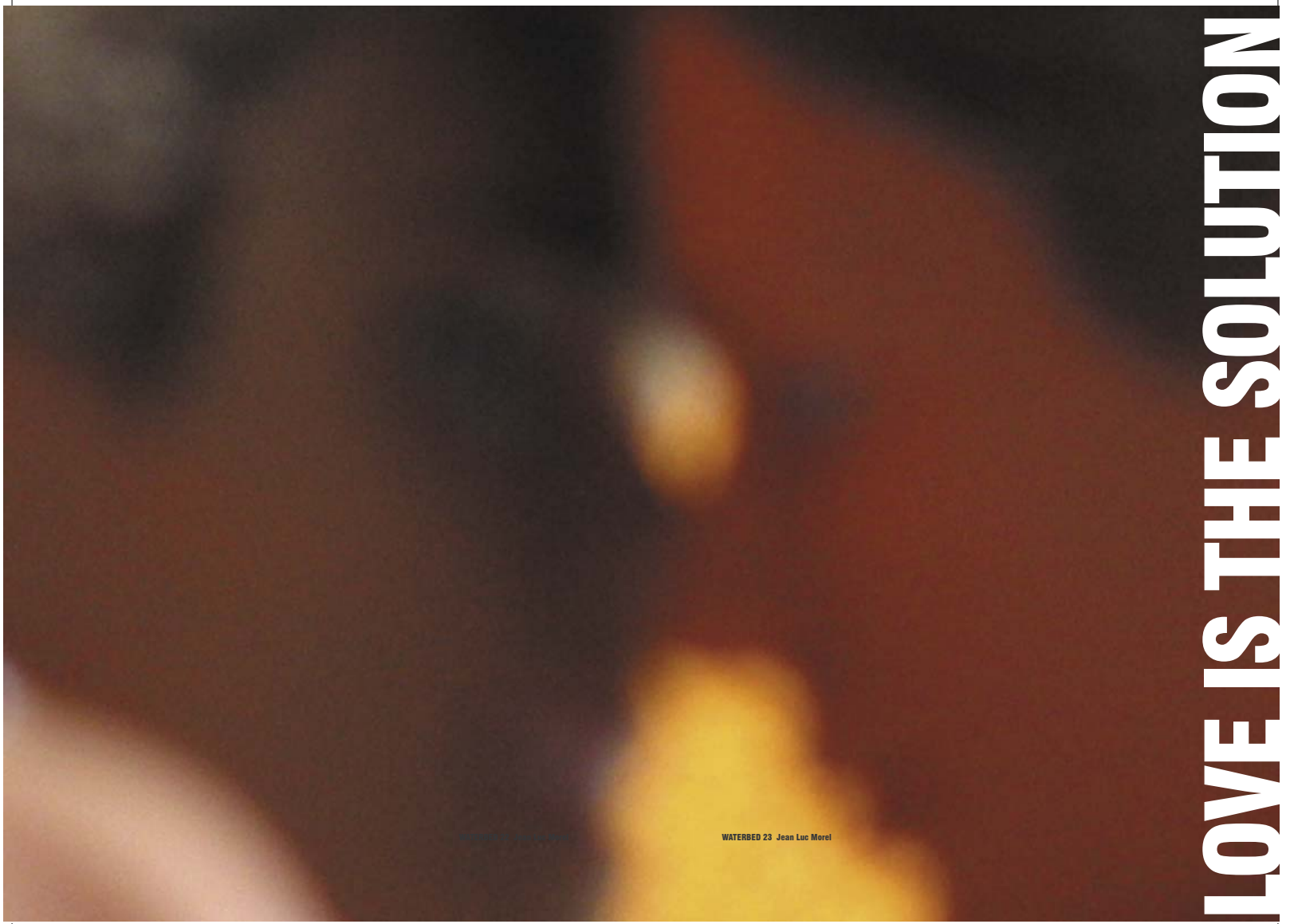
WATERBED 10 Victor Wong

WATERBED 11 Victor Wong

EXPLORING HAPPINESS

WATERBED 20 Jean Luc Morel

WATERBED 21 Jean Luc Morel



WATERBED 23 Jean Luc Morel